

Pouvoir d'emprunt—Loi

Le gouvernement a servi un ultimatum à Énergie atomique du Canada, Limitée. Celle-ci doit devenir rentable ou elle ne recevra pas de fonds dans l'intervalle. Le gouvernement a déjà effectué des compressions, il a retiré de l'argent du fonds de réserve de l'EACL et il a prévenu l'organisme qu'il devra le rembourser des sommes qu'il lui a prêtées.

Il y a plus en cause que l'énergie. Énergie atomique a deux filiales. L'une, Nordan International Incorporated, est une usine radiochimique. Le Canada produit 60 p. 100 des réserves mondiales de radio-isotopes pour des fins médicales, et cette société est extrêmement rentable.

Je voudrais dire au ministre d'État à la Privatisation et aux affaires réglementaires (M. McDermid) que, il y a quelque temps, j'ai écrit au premier ministre (M. Mulroney) et au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Epp) pour proposer que le gouvernement conserve ces deux filiales qui font des profits et qui les investissent dans leur société mère à des fins de recherche et de développement. De cette façon, l'organisation entière regarnirait ses fonds de recherche.

Le gouvernement a plutôt choisi de prendre des mesures pour vendre la société Nordan International Incorporated. L'autre société, la Fairtronics International Ltd., n'a pas été aussi prospère que l'autre société d'État, mais elle fabrique un produit formidable qui pourrait avoir beaucoup de succès. Par exemple, elle fabrique les appareils de cobalthérapie servant à traiter les victimes du cancer. Les appareils fabriqués à la suite de cette grande découverte médicale sont manufacturés par l'Énergie atomique du Canada Ltée.

L'Énergie atomique du Canada Ltée fait des merveilles dans le monde médical, mais le citoyen ordinaire n'en sait rien, car il est très difficile de transmettre ce message. Dès qu'il est question d'énergie atomique ou nucléaire, on prend la fuite, car ces mots font peur. Il y a là un grave problème d'information.

Permettez-moi de citer un membre du Congrès américain, qui s'est exprimé en ces termes: «. . .une nouvelle source d'énergie, marquant le début d'une ère nouvelle dans l'histoire de la civilisation. Jamais une société n'a été dotée d'une source d'énergie présentant d'aussi grands risques, mais aussi d'aussi grandes perspectives pour l'avenir de l'homme et la paix dans le monde.» Ces paroles ont été prononcées devant le Congrès américain en 1875, et il s'agissait de l'invention de l'essence.

Plus de cent ans plus tard, nous avons une installation qui produit des réacteurs CANDU, des radio-isotopes à des fins médicales et des appareils de cobalthérapie pour le traitement du cancer. Pourtant, les gens ne voient que les désastres possibles. Les forces anti-nucléaires font beaucoup parler d'elles dans les médias, mais je demanderais aux médias de montrer les deux côtés de la médaille.

Quand Christophe Colomb est parti à la découverte du nouveau monde, les gens craignaient qu'il ne tombe de la face de la terre. Nous devons garder l'esprit ouvert et avoir une vision de l'avenir pour notre pays. La seule façon d'avoir une vision de l'avenir, c'est d'ouvrir les yeux aux députés d'en face afin qu'ils encouragent la recherche et le développement et aident nos chercheurs et nos principales organisations scientifiques. Nous avons des laboratoires et des installations de calibre mondial. Il faudrait encourager la mise au point de nouvelles techniques de fabrication et de nouveaux produits pour ce secteur. C'est ce que peut faire une société d'État appartenant à un gouvernement. Si une telle société est privatisée, elle ne travaillera que pour le secteur privé et ne partagera pas ses découvertes.

Les organismes comme l'Énergie atomique du Canada Ltée et le Conseil national de recherches devraient être accessibles à tous afin que l'industrie, les milieux de la médecine et le public puissent profiter des résultats de leurs travaux. C'est la façon de bâtir le Canada. Personne ne devrait être privé de cette information.

J'exhorte le gouvernement à réexaminer sa position. Pour que tous les Canadiens puissent profiter de la technologie nucléaire, le gouvernement fédéral doit continuer de jouer un rôle de chef de file dans ce secteur. Je demande donc au gouvernement de faire preuve de leadership. Nous devons évidemment payer à un moment donné, mais nous finirons par en tirer des avantages et le gouvernement se réjouira d'avoir investi. Il pourra se vanter d'avoir fait quelque chose d'utile.

Une voix: Empruntez davantage.

M. Hopkins: Vous avez la possibilité de réinvestir l'argent qui vient des filiales dans les fonds de recherche et de développement, d'utiliser ces réserves pour elles au lieu de les utiliser à d'autres fins. Si le gouvernement procédait ainsi, il ne serait pas nécessaire d'investir autant.

Le Canada est un fournisseur mondial de radio-isotopes utilisés dans la médecine nucléaire. Je signale aux députés du Québec que les réacteurs CANDU au Québec et en Ontario produisent 85 p. 100 du cobalt 60 utilisé dans le traitement du cancer dans le monde. Je